

Un siècle de recherches sur le Mésolithique du Nord de la France : bilan et perspectives

Bénédicte Souffi, Jean-Pierre Fagnart, Paule Coudret

▶ **To cite this version:**

Bénédicte Souffi, Jean-Pierre Fagnart, Paule Coudret. Un siècle de recherches sur le Mésolithique du Nord de la France : bilan et perspectives. Un siècle de construction du discours scientifique en Préhistoire, Sep 2004, Avignon, France. hal-02045894

HAL Id: hal-02045894
https://inrap.hal.science/hal-02045894

Submitted on 1 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un siècle de recherches sur le Mésolithique du Nord de la France : bilan et perspectives

Bénédicte SOUFFI,
Jean-Pierre FAGNART
et Paule COUDRET

Résumé

Les recherches sur le Mésolithique du Nord de la France débutent à la fin du XIX^e^ siècle, mais il faut attendre la seconde moitié du XX^e^ siècle pour que les premières études véritablement synthétiques se développent. Les travaux menés dans la région classique du Tardenois ont largement contribué à dynamiser les recherches sur le Mésolithique régional et ont permis d'établir une première classification des industries réalisée principalement à partir de distinctions typologiques. La documentation recueillie est cependant trop souvent limitée à la réalisation de fouilles archéologiques en milieu sableux ou à des prospections de surface. Depuis une quinzaine d'années, les investigations menées plus particulièrement dans le bassin de la Somme livrent des séquences stratigraphiques en contexte de plaine alluviale, assurant de ce fait une bonne préservation des niveaux archéologiques et des données environnementales. Les recherches actuelles sur le Mésolithique bénéficient de l'apport de matériaux récents et s'orientent vers des méthodes d'analyses devenues classiques pour l'étude du Paléolithique supérieur. On assiste à un renouvellement des problématiques sur le Mésolithique, dont la légitimité repose sur une meilleure approche taphonomique. La découverte de gisements à haute résolution stratigraphique ou de séquences de référence apparaît indispensable à toute nouvelle synthèse chronoculturelle.

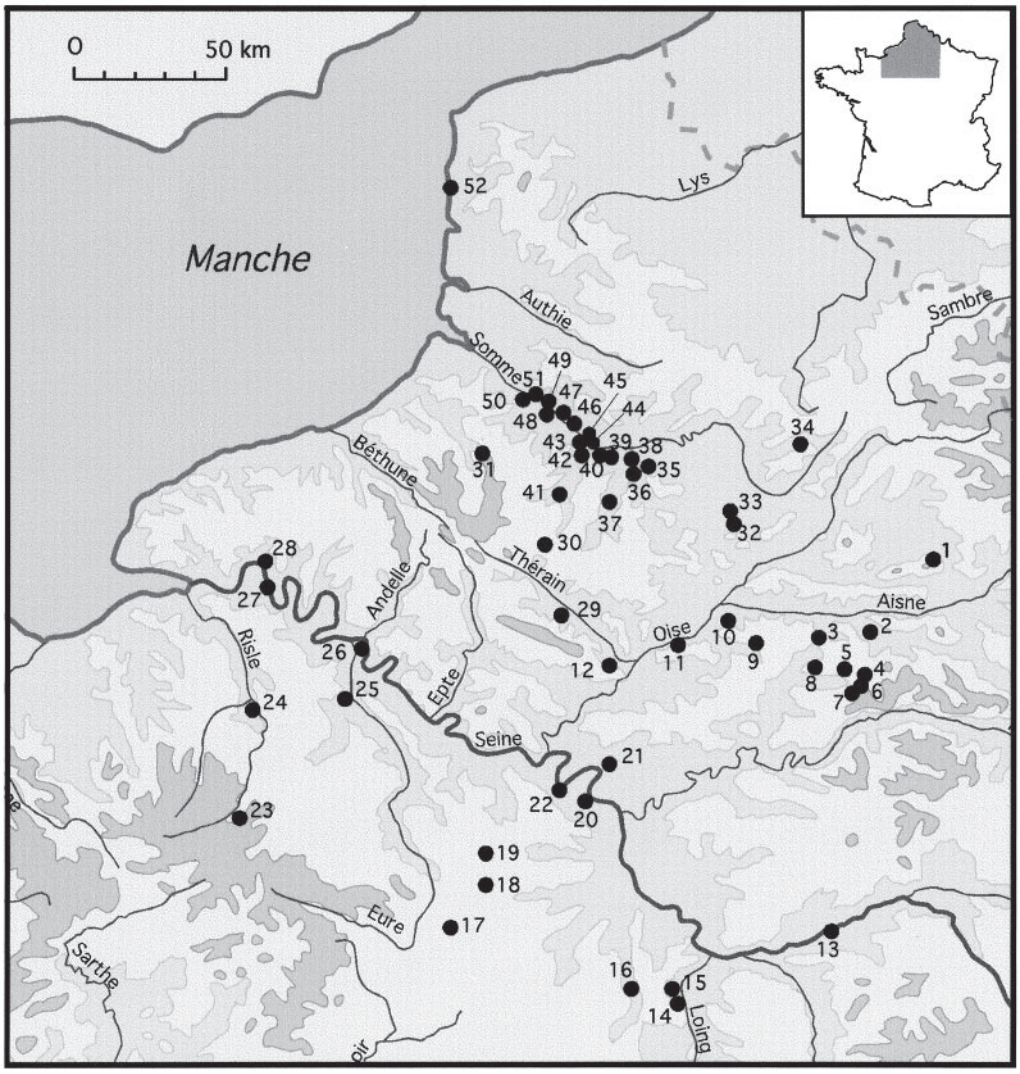
Abstract

Research on the Mesolithic of Northern France began at the end of the 19th century but it was only during the second half of the 20th century that the first truly synthetic studies appeared. The contribution of works carried out in the classic region of Tardenois greatly enlivened research on the regional Mesolithic and led to a first classification of assemblages based primarily on their typological distinction. The record obtained is nevertheless very often limited to archaeological excavations carried out in a sandy environment or to surface collections. Investigations carried out over the last fifteen years, particularly in the Somme Basin, have provided stratigraphical sequences which, in the milieu of the alluvial plain, ensure good preservation of archaeological levels and environmental data. Current research on the Mesolithic benefits from the input of recent materials and is oriented towards analytical methods which have become standard in the study of the Upper Palaeolithic. A renewed study of the problems concerning Mesolithic is in progress, the legitimacy of which relies on an improved taphonomical approach. The discovery of sites with a high level of stratigraphic resolution or reference sequences would appear to be essential for any new chronocultural synthesis.

CONGRÈS DU CENTENAIRE : *Un siècle de construction du discours scientifique en Préhistoire* p. 431-440
vol. 1
"Des idées d'hier ..."*

LE TARDENOIS, ORIGINE DES RECHERCHES SUR LE MÉSOLITHIQUE DU NORD DE LA FRANCE

Le Nord de la France, compris dans un sens non formel, regroupe dans cet article les régions du Nord-Pas-de-Calais, de Picardie, d'Île-de-France et de Haute-Normandie (fig. 1). Il s'agit d'une région de plaines et de plateaux où les occupations mésolithiques sont principalement de plein air, les abris-sous-roche étant exceptionnels. Dans la moitié nord de la France, les premières études sur le Mésolithique concernent plus particulièrement la région du Tardenois, dans le sud du département de l'Aisne. La chronologie du Mésolithique régional est fondée sur ces travaux, devenus classiques dans la littérature archéologique. Plusieurs grandes étapes marquent le développement des recherches. Un bref historique régional est présenté ; pour plus de précisions, il convient de se reporter aux travaux de J.-G. Rozoy (1972 et 1978) et de J. Hinout (2002).



1 : Maurégny-en-Haye ; 2 : Mont-Notre-Dame ; 3 : Parcy-Tigny ; 4 : Fère-en-Tardenois ; 5 : Saponay ; 6 : Villeneuve-sur-Fère ; 7 : Coincy ; 8 : Oulchy-la-Ville ; 9 : Bonneuil-en-Valois ; 10 : Saint-Jean-aux-Bois ; 11 : Villeneuve-sur-Verberie ; 12 : Cires-les-Mello ; 13 : Noyen-sur-Seine ; 14 : Chaintréauville ; 15 : Larchant ; 16 : Buthiers ; 17 : Auneau ; 18 : Sonchamp ; 19 : Auffargis ; 20 : Chaville ; 21 : Piscop ; 22 : Rueil-Malmaison ; 23 : Chéronvilliers ; 24 : Beaumont-le-Roger ; 25 : Acquigny ; 26 : Val-de-Reuil ; 27 : La Mailleraye-sur-Seine ; 28 : Saint-Wandrille-Rançon ; 29 : Warluis ; 30 : Lihus ; 31 : Vraignes-les-Hornoy ; 32 : Beaulieu-les-Fontaines ; 33 : Ognolles ; 34 : Attilly ; 35 : Thennes ; 36 : Hailles ; 37 : Ailly-sur-Noye ; 38 : Gentelles ; 39 : Boves ; 40 : Cagny ; 41 : Conty ; 42 : Saleux ; 43 : Renancourt-lès-Amiens ; 44 : Amiens-Étouvie ; 45 : Dreuil-lès-Amiens ; 46 : La Chaussée-Tirancourt ; 47 : Belloy-sur-Somme ; 48 : Crouy-Saint-Pierre ; 49 : Hangest-sur-Somme ; 50 : Longpré-les-Corps-Saints ; 51 : Flixecourt ; 52 : Équihen-Hardelot.

Fig. 1 – Principaux gisements mésolithiques du Nord de la France.
Fig. 1 – *Main Mesolithic sites in Northern France.*

Historique de la recherche sur le Mésolithique dans le Nord de la France

Dès 1879, É. Vielle puis É. Taté effectuent les premières prospections de surface dans la région de Fère-en-Tardenois. Le premier gisement tardenoisien découvert est celui de la « Sablonnière » de Coincy (Taté, 1885 ; Vielle, 1890). À partir de ces découvertes, G. de Mortillet propose pour la première fois le terme de « Tardenoisien » pour désigner les industries à nombreux microlithes de la région du Tardenois (Mortillet, 1897). Après la première guerre mondiale, É. Octobon réalise les premières véritables fouilles avec tamisage sur le site de Montbani à Mont-Notre-Dame, découvert par H. Gardez avant 1914. Il publie entre 1920 et 1930 une dizaine d'articles dont plusieurs portent sur « la question tardenoisienne » (voir notamment Octobon, 1922, 1923, 1924 et 1925). Parallèlement, dans les régions voisines, des recherches comparables se développent, mais de manière beaucoup plus ponctuelle, notamment en Haute-Normandie avec les travaux de l'abbé Dubois (1905) et d'A. Cahen (1913) sur le site de Vieilles à Beaumont-le-Roger (Eure) et dans le Pas-de-Calais avec les prospections d'A.-P. Dutertre (1936) à Équihen et Hardelot. Dans les années trente, R. Daniel reprend de manière rigoureuse l'étude des sites classiques du Tardenois en collaboration avec H. Desmaisons (Daniel, 1932 et 1934 ; Daniel et Daniel, 1948). Il rend hommage à É. Vielle, en dénommant « pointes de Vielle » les trapèzes rectangles à grande troncature caractéristiques du site de Fère-en-Tardenois. Il faut signaler également les recherches d'E. Vignard et d'E. Giraud à Piscop et Auffargis en Seine-et-Oise (Giraud *et al.*, 1938 ; Robert et Vignard, 1945 ; Giraud et Vignard, 1946). C'est seulement après la seconde guerre mondiale qu'apparaît la première classification du Tardenoisien établie à partir de la notion de fossiles directeurs par R. Daniel et E. Vignard (1953 et 1954), ainsi que la thèse de C. Barrière sur les civilisations tardenoisiennes en Europe occidentale (1956).

Les fouilles dans le Tardenois reprennent à partir des années soixante avec R. Parent, J. Hinout, puis J.-G. Rozoy. Leurs travaux synthétiques sur le Tardenoisien dynamisent les recherches sur le Mésolithique, en particulier grâce à la mise en place de fouilles par carroyage métrique. Cette méthode permet d'obtenir les premières données sur l'organisation spatiale des sites mésolithiques de plein air (Parent, 1971-1972 ; Hinout 1964 et 1973 ; Rozoy, 1968, 1972 et 1978). Parallèlement à la découverte de nouveaux gisements dans le Tardenois et dans le sud du Bassin parisien, l'exploitation et l'étude des sites classiques de Coincy, de Montbani à Mont-Notre-Dame et de l'Allée Tortue à Fère-en-Tardenois se poursuivent (Hinout, 1962 et 1964 ; Parent, 1962, 1967 et 1973 ; Parent et Planchais, 1972 ; Rozoy, 1978, Rozoy et Rozoy, 2000 ; Rozoy et Slachmuylder, 1990). Les différents auteurs développent des typologies détaillées de l'outillage dont une seule reste utilisée de manière quasi unanime. Il s'agit de la typologie de J.-G. Rozoy, dérivée de la méthode de F. Bordes (1961) puis de D. de Sonneville-Bordes et J. Perrot (1954, 1955 et 1956a et b) et reprise au début des années soixante-dix par le groupe d'étude sur l'Épipaléolithique et le Mésolithique (GEEM, 1969, 1972 et 1975), avec quelques aménagements ultérieurs pour la région étudiée (Gob, 1985 ; Ducrocq, 2001). Cette époque correspond également à l'introduction des méthodes statistiques et à l'utilisation des graphiques cumulatifs et des analyses factorielles, en particulier dans les travaux de J.-G. Rozoy (1968 et 1978) et de J. Hinout (1973, 1999 et 2002). Ces nouvelles approches sont à l'origine de différents systèmes de sériations typologiques qui ont permis la reconnaissance de groupes culturels régionaux. De récentes synthèses ont intégré les données du Nord de la France dans le cadre plus vaste du Mésolithique français ou de l'Europe occidentale (Thévenin, 1990, 1991, 1996 et 1998).

Dans le bassin de la Somme, à partir de 1985, la découverte de gisements enfouis sous les plaines alluviales marque une étape décisive pour l'étude du Tardiglaciaire et de l'Holocène. Elle correspond à une prise de conscience de l'important potentiel archéologique préservé sous les alluvions récentes des vallées (Fagnart, 1993 et 1997 ; Ducrocq, 1999). L'exploitation industrielle des graviers weichséliens de fond de vallée, situés sous la nappe phréatique, a largement contribué à ce renouveau. Dès 1983, les prospections de T. Ducrocq dans la vallée de l'Avre ont mis en évidence la présence d'industries mésolithiques sous les tourbes récentes (Ducrocq, 1986). Cependant, la première découverte importante en milieu humide a été effectuée en 1985 par D. Boulanger à Flixecourt, à l'occasion d'un dragage de la Somme. Un abondant matériel attribuable au Paléolithique final et au Mésolithique a été recueilli dans les déblais rejetés sur la rive droite de la Somme, au lieu-dit Derrière le Canal (Fagnart, 1988 ; Fagnart *et al.*, 1995). Cette découverte importante a révélé la richesse de la documentation archéologique enfouie sous les alluvions récentes de la Somme. L'ouverture de trois gravières dans le marais d'Hangest-sur-Somme, de 1989 à 1996, a permis l'étude de nombreux autres gisements paléolithiques et mésolithiques dans ce secteur de la vallée (Fagnart, 1993 et 1997 ; Ketterer, 1997 ; Ducrocq, 1999). La constitution d'une équipe pluridisciplinaire associant préhistoriens, géomorphologues et environnementalistes et la mise en place de programmes de prospections thématiques ont permis de multiplier les découvertes. Par ailleurs les travaux liés à l'aménagement du territoire ont suscité la fouille de gisements mésolithiques importants : La Chaussée-Tirancourt, dans la vallée de l'Acon (Ducrocq, 2001), Saleux, dans la vallée de la Selle (Coudret dir., 1995 ; Coudret *et al.*, à paraître) et Warluis, dans la vallée du Thérain (Ducrocq, à paraître). Ce type de recherche en fond de vallée s'est étendu par la suite aux autres régions du Bassin parisien, en particulier sur le gisement des Closeaux à Rueil-Malmaison, dans la vallée de la Seine (Lang, 1997 ; Lang et Sicard-Marchand, à paraître). La prise en compte de ces récentes découvertes révèle alors les limites des gisements en contexte sableux, comme ceux du Tardenois.

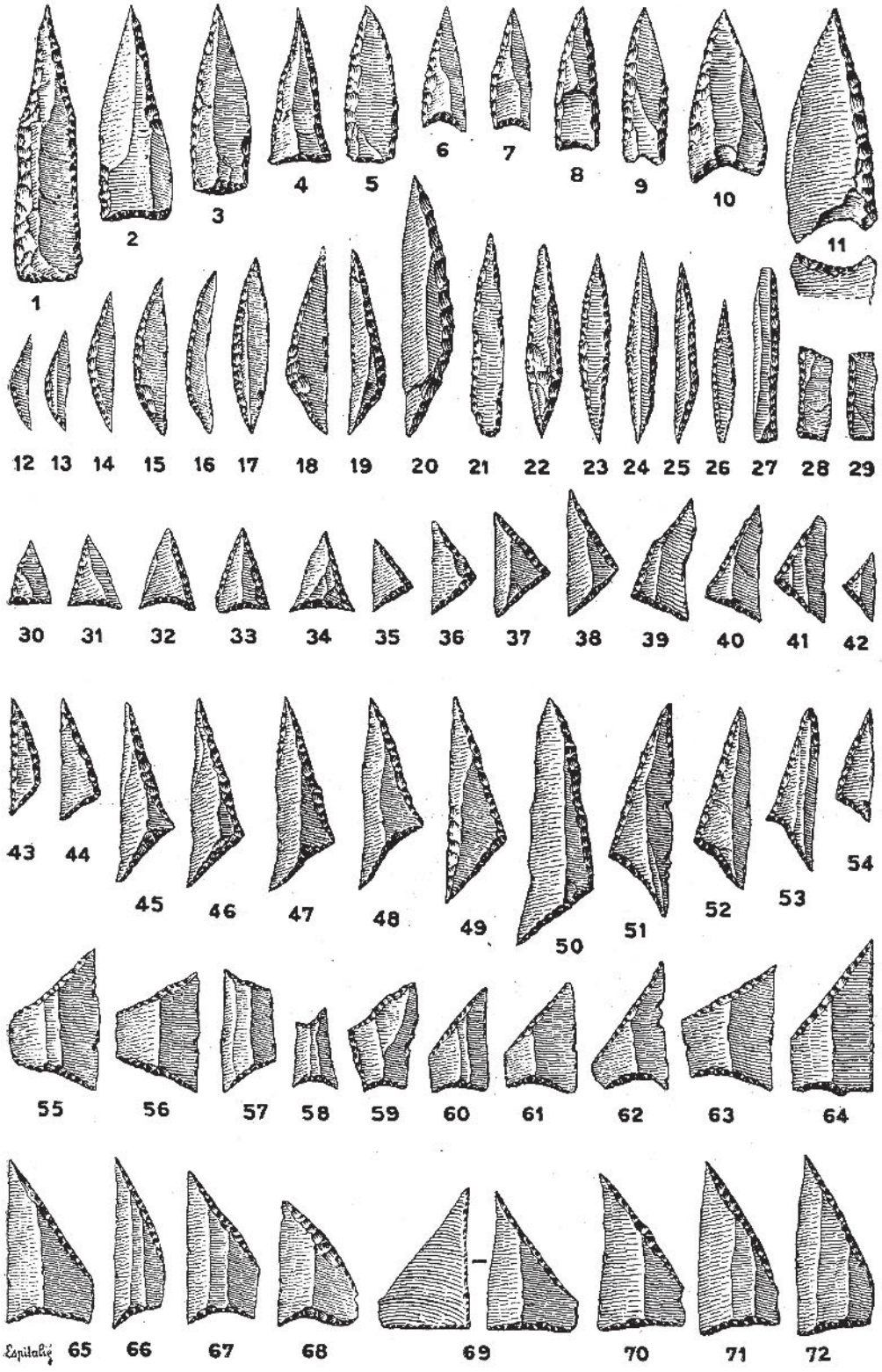


Fig. 2 – Principaux types de microlithes du « Tardenoisien français » d'après R. Daniel et E. Vignard (1953).
Fig. 2 – *Main types of « french Tardenoisian » microliths, after Daniel and Vignard 1953.*

Les limites des sites classiques du Tardenois

La région du Tardenois s'individualise sur le plan géologique par l'extension des formations sableuses éocènes. La plupart des sites mésolithiques découverts se localise sur les sables auversiens de Beauchamp, caractérisés par endroits par des chaos gréseux. Les niveaux archéologiques sont généralement inclus dans des podzols. Cette situation particulière a notamment contribué à la célèbre « loi des sables » rendue populaire par É. Octobon (1922), souvent reprise par E. Vignard (1961) et critiquée à juste titre par J.-G. Rozoy (1972 et 1978). Les gisements sur substrat sableux recèlent cependant leurs propres limites. Par leur nature même, les sédiments sableux ont tendance à favoriser les mélanges entre différentes phases d'occupation. Les pollens et les charbons de bois, soumis bien souvent aux effets de la percolation, suivent les mêmes tendances. Les datations radiocarbone réalisées sur charbons de bois sont souvent problématiques ou aberrantes en raison de la relation incertaine entre l'échantillon daté et l'occupation étudiée. La nature acide du sédiment favorise rarement la préservation des témoins organiques et prive l'analyse des données paléoéconomiques et environnementales. L'étude se réduit ordinairement à l'analyse de l'industrie lithique dont l'homogénéité n'est pas garantie. Les gisements très denses posent souvent des problèmes d'ordre taphonomique et sont maintenant considérés, dans la plupart des cas, comme le produit d'occupations successives (Crombé, 1998). En conclusion, les gisements en contexte sableux sont donc rarement favorables à une bonne exploitation scientifique. La recherche de sites à haute résolution archéologique apparaît donc nécessaire pour établir les fondements chronoculturels du Mésolithique français.

L'APPORT DES DÉCOUVERTES RÉCENTES

Depuis une quinzaine d'années, le bassin de la Somme a révélé un important potentiel de gisements archéologiques préservés au niveau des plaines alluviales. Le grand nombre de sites découverts est lié à l'exploitation de gravières en fond de vallée, au creusement d'étangs, à la réalisation de travaux privés ou d'aménagement du territoire. Les premières fouilles sous les tourbes holocènes ont été réalisées dans la vallée de l'Avre (Ducrocq, 1991a et b). Elles ont été suivies par des opérations dans la vallée de la Somme (Ducrocq, 1997 et 2001 ; Keterrer, 1992 et 1997) et de la Selle (Coudret dir., 1995 ; Coudret *et al.*, à paraître). Dans les régions voisines, la vallée du Thérain (Ducrocq, à paraître) et la vallée de la Seine (Mordant et Mordant, 1989 ; Mordant, 1990 ; Lang, 1997 ; Lang et Sicard-Marchand, à paraître) ont fait également l'objet d'importantes investigations.

Le tournant opéré dans les années 1985 a permis d'insérer les études sur le Mésolithique dans un cadre chronostratigraphique fiable et un contexte environnemental plus détaillé. Les séquences stratigraphiques de plaine alluviale se caractérisent en effet par un recouvrement ou un colmatage rapide des chenaux, assurant de ce fait une bonne préservation des niveaux archéologiques et des données environnementales. Les dépôts permettent généralement la conservation des témoins organiques amenant parfois la découverte de sépultures ou d'incinérations, comme à La Chaussée-Tirancourt, dans la Somme (Ducrocq *et al.*, 1991 ; Valentin, 1995 ; Le Goff, 2000), à Rueil-Malmaison dans les Hauts-de-Seine (Lang et Sicard-Marchand, à paraître), à Val-de-Reuil dans l'Eure (Billard *et al.*, 2001). La découverte d'objets ou de pirogues en bois apporte un caractère original au gisement de Noyen-sur-Seine dans le département de Seine-et-Marne (Mordant et Mordant, 1989 ; Mordant, 1990). Bien qu'en contexte non alluvial, le gisement du Parc du Château à Auneau, à la limite nord-orientale du plateau de Beauce, a livré un ensemble exceptionnel de sépultures mésolithiques dont l'étude a considérablement renouvelé notre documentation sur les espaces funéraires (Verjux et Dubois, 1996 et 1997 ; Verjux, 1999, 2000 et 2004).

Plusieurs gisements ont bénéficié de fouilles étendues sur plusieurs centaines de mètres carrés et ont livré différentes concentrations bien individualisées spatialement. La présence de témoins organiques a permis d'effectuer de nombreuses datations par la méthode du radiocarbone et de préciser la chronologie des occupations. Enfin, la pluridisciplinarité des recherches autorise la reconstitution de l'environnement des différentes occupations préhistoriques (Munaut et Defgnée, 1997 ; Munaut, 1998 ; Bridault, 1997 ; Limondin, 1995 ; Limondin-Lozouet, 1997 ; Pernaud, 1997), mais également de situer ces occupations dans le cadre de l'évolution morphologique des plaines alluviales (Antoine, 1997a, b et c ; Antoine *et al.*, 2000, 2002 et 2003).

La fouille extensive de gisements mésolithiques constitue un élément important dans la connaissance de la structuration de l'espace occupé. Les recherches menées à Saleux, dans la Somme, illustrent les caractéristiques d'un gisement situé en bordure de plaine alluviale, à proximité d'un chenal actif. Une partie des occupations mésolithiques est recouverte par des tourbes boréales. La bonne conservation des témoins osseux a permis la réalisation d'une dizaine de datations par la méthode du radiocarbone, plaçant les huit locus mésolithiques identifiés entre 8800 BP et 8200 BP (Coudret dir., 1995 ; Coudret *et al.*, à paraître). Les occupations, bien délimitées dans l'espace, apparaissent relativement brèves dans le temps. Elles se caractérisent par une très nette dominance des activités cynégétiques ou des activités de boucherie. Le locus 294 échappe à cette règle et présente un spectre d'activités plus diversifiées.

Des modalités d'occupation spécifiques ont été reconnues dans les régions voisines. À Ruffey-sur-Seille, en Franche-Comté, un véritable campement regroupant différentes unités spatiales distinctes a été identifié dans le niveau R4 (Séara *et al.*, 2002). En Belgique, le gisement de Verrebroek témoigne d'une opération

archéologique de grande envergure liée à l'extension du port d'Anvers. Les différents locus étudiés se caractérisent par des surfaces occupées relativement restreintes de 15 à 20 m^2 centrées chacune sur un seul foyer à plat. Les recherches ont montré que les concentrations d'une superficie supérieure à 50 m^2, souvent associées à plusieurs foyers, résultent généralement de palimpsestes (Crombé, 1998 ; Crombé et Cauwe, 2001 ; Crombé *et al.*, 2003). La reconnaissance des processus de formation responsables de la genèse des gisements préhistoriques représente l'une des avancées majeures de la recherche actuelle. Les études taphonomiques sur la formation des sites préhistoriques constituent une étape indispensable et doivent se placer en amont de toutes les autres problématiques (Texier, 2000).

VERS UN NOUVEAU CADRE CHRONOCULTUREL

Dans l'état actuel des recherches, les débuts du Mésolithique restent encore mal connus dans la France septentrionale. Une phase ancienne, datée de la seconde moitié de la chronozone du Préboréal, est toutefois attestée pour le secteur IV du site des Closeaux à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). L'industrie lithique se caractérise par la dominance quasi exclusive des pointes à troncature oblique (Lang, 1997 ; Lang et Sicard-Marchand, à paraître). Des recherches en cours sur le site de Warluis dans la vallée du Thérain (Oise) devraient venir enrichir le corpus documentaire de cette période (Ducrocq, à paraître).

La plupart des gisements mésolithiques du bassin de la Somme (Hangest-sur-Somme « Gravière II nord », La Chaussée-Tirancourt et Saleux…) appartient à la phase moyenne du Mésolithique et se situe dans la chronozone du Boréal (Ketterer, 1997 ; Ducrocq, 2001 ; Coudret dir., 1995 ; Coudret *et al.*, à paraître). Pour cette période, les assemblages microlithiques sont généralement composés de deux types d'armatures dominants. Un premier assemblage, composé de pointes à base retouchée et segments, est daté entre 9100 et 8600 BP ou 8700 BP à Hangest-sur-Somme « Gravière II nord » et dans différents locus de Saleux. Un autre assemblage, dominé par les pointes à base transversale et les triangles scalènes, est représenté par le locus 294 de Saleux. Les datations placent cet assemblage entre 8500 et 8300 BP, postérieurement aux industries à segments (Coudret *et al.*, à paraître). Pour la fin du Mésolithique moyen, les travaux menés sur le gisement de La Chaussée-Tirancourt ont montré l'apparition des lamelles étroites à bord abattu vers 8400 BP, puis leur association avec des armatures à retouche couvrante, entre 8200 et 7800 BP. Les corpus microlithiques de la fin du Boréal semblent évoluer vers une diversification des armatures de projectiles (Ducrocq et Ketterer, 1995 ; Ducrocq, 2001). La monographie de ce gisement, qui présente une importante diachronie des occupations, est attendue pour mieux comprendre l'évolution des groupes mésolithiques de la phase finale de la chronozone du Boréal. Dans cet espace géographique, la « culture de la Somme » définie par J.-G. Rozoy (1994) a été critiquée par T. Ducrocq sur des bases fonctionnelles et contextuelles (Ducrocq et Ketterer, 1995 ; Ducrocq, 2001).

Dans la région classique du Tardenois et dans le sud du Bassin parisien, la documentation est issue essentiellement de gisements sur sable dont le manque de fiabilité a été précédemment exposé de manière explicite. L'ensemble des données de ces régions semble se rapporter uniquement au Mésolithique moyen et au Mésolithique récent et final. Dans la vallée de la Seine, le gisement des Closeaux à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) présente différents secteurs attribués au Mésolithique moyen. Ils se distinguent du contexte septentrional par la prédominance de triangles scalènes, de pointes à deux bords abattus et de lamelles à dos (Lang, 1997 ; Lang et Sicard-Marchand, à paraître). En Haute-Normandie, les séries mésolithiques proviennent de gisements souvent mal conservés. Ils laissent toutefois entrevoir une certaine cohérence culturelle que les études permettent de comparer au Mésolithique du bassin de la Somme (G. Fosse *et al.*, 1986 ; Ducrocq, 2001 ; Souffi, 2004).

Les phases récentes du Mésolithique ne bénéficient pas d'avancées aussi significatives. Aucun gisement important n'a été découvert récemment dans la région étudiée. Les quelques données recueillies semblent confirmer l'existence d'un Mésolithique récent à armatures trapézoïdales régulières et d'un Mésolithique final à armatures évoluées (Fagnart, 1991 ; Ducrocq, 2001). Une interrogation toute particulière est posée sur les gisements de la phase initiale du Mésolithique récent où deux chaînes opératoires lamellaires semblent coexister. La première se rapporte au style de Coincy, la seconde, beaucoup plus régulière, destinée à la fabrication des trapèzes, s'identifie au style de Montbani. La gestion du débitage et les techniques de percussion mises en œuvre sont par ailleurs de nature très différente. Cette coexistence est-elle le produit d'une entité taxonomique originale ou le résultat de mélanges d'industries dans un contexte taphonomique peu fiable ? Le gisement de Montbani 13, dans le Tardenois, illustre de manière démonstrative cette interrogation (Daniel et Daniel, 1948 ; Rozoy, 1978).

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Le bilan des recherches sur le Mésolithique du Nord de la France pose le problème de la fiabilité des données archéologiques sur lesquelles se base toute interprétation, qu'elle soit fonctionnelle ou culturelle. Elle permet également de présenter les nouvelles orientations à développer. Les récentes données obtenues à partir des recherches réalisées dans les fonds de vallées contribuent à redéfinir le cadre chronoculturel actuel, en particulier pour les phases ancienne et moyenne du Mésolithique.

Les apports récents incitent à évaluer systématiquement et de manière rigoureuse la taphonomie et le

degré d'homogénéité des gisements de plein air avant tout travail de synthèse. L'analyse de séries issues de ramassages de surface ou de contextes peu fiables doit être réalisée avec prudence et son interprétation discutée en comparaison avec des sites bien préservés et datés. Il n'est pas inutile de rappeler que la rareté de données fiables a longtemps été préjudiciable à la recherche sur le Mésolithique français.

Un nouveau regard doit être porté sur la documentation existante, sa validité et sa signification profonde. L'avenir des recherches sur le Mésolithique suscite de nouvelles exigences et de nouvelles orientations, notamment sur la dimension socio-économique des groupes. La démarche repose sur l'application de méthodes d'analyses développées initialement pour le Paléolithique supérieur. Réalisées uniquement à partir de gisements fiables, ces analyses permettront d'aborder les stratégies d'acquisition des ressources (minérales, animales et végétales), la fonction des sites, le mode d'occupation du territoire, la reconnaissance de l'identité technique des groupes mésolithiques et enfin de définir de nouveaux cadres chronoculturels. Ces problématiques particulièrement bien développées en Franche-Comté avec l'étude des gisements de Ruffey-sur-Seille et de Choisey (Séara *et al.*, 2002) et en Belgique à Verrebroek (Crombé, 1998 et 1999 ; Crombé *et al.*, 2003) représentent le devenir des recherches sur le Mésolithique. ■

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANTOINE P. (1997a) – Modifications des systèmes fluviatiles à la transition Pléniglaciaire-Tardiglaciaire et à l'Holocène : l'exemple du bassin de la Somme (Nord de la France), *Géographie physique et Quaternaire*, t. 51, 1, p. 93-106, 9 fig.

ANTOINE P. (1997b) – Évolution tardiglaciaire et début holocène des vallées de la France septentrionale : nouveaux résultats, *Comptes rendus de l'Académie des sciences de Paris, SII, Sciences de la terre et des planètes*, 325, p. 35-42, 4 fig., 1 phot.

ANTOINE P. (1997c) – Évolution tardiglaciaire et début holocène de la moyenne vallée de la Somme (France), *in* J.-P. Fagnart et A. Thévenin dir., *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest, Actes du 119e congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, Amiens, 1994*, éd. du CTHS, Paris, p. 13-26, 5 fig.

ANTOINE P., FAGNART J.-P., LIMONDIN-LOZOUET N., MUNAUT A.-V. (2000) – Le Tardiglaciaire du bassin de la Somme : éléments de synthèse et nouvelles données, *Quaternaire*, t. 11, p. 85-98, 5 fig.

ANTOINE P., MUNAUT A.-V., LIMONDIN-LOZOUET N., PONEL P., FAGNART J.-P. (2002) – Réponse des milieux de fond de vallée aux variations climatiques (Tardiglaciaire et début Holocène) d'après les données du bassin de la Selle (Nord de la France). Processus et bilans sédimentaires, *in* J.-P. Bravard et M. Magny dir., *Les fleuves ont une histoire. Paléoenvironnement des rivières et des lacs français depuis 15 000 ans*, éd. Errance, Paris, p. 15-27, 5 fig.

ANTOINE P., AUGUSTE P., BAHAIN J.-J., COUDRET P., DEPAEPE P., FAGNART J.-P., FALGUÈRES C., FONTUGNE M., FRECHEN M., HATTE C., LAMOTTE A., LAURENT M., LIMONDIN-LOZOUET N., LOCHT J.-L., MERCIER N., MOIGNE A.-M., MUNAUT A.-V., PONEL P., ROUSSEAU D.-D. (2003) – Paléoenvironnements pléistocènes et peuplements paléolithiques dans le bassin de la Somme (Nord de la France), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 100, n° 1, p. 5-28, 13 fig.

BARRIÈRE C. (1956) – *Les civilisations tardenoisiennes en Europe occidentale*, éd. Bière, Bordeaux et Paris, 439 p., 135 fig., 6 cartes.

BILLARD C., ARBOGAST R.-M., VALENTIN F. (2001) – La sépulture mésolithique des Varennes à Val-de-Reuil (Eure), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 98, n° 1, p. 25-52, 21 fig.

BORDES F. (1961) – *Typologie du Paléolithique ancien et moyen*, éd. Delmas, Bordeaux, 1 volume, 85 p., 11 fig. et 1 atlas, 108 pl.

BRIDAULT A. (1997) – Chasseurs, ressources animales et milieux dans le Nord de la France de la fin du Paléolithique à la fin du Mésolithique : problématique et état de la recherche, *in* J.-P. Fagnart et A. Thévenin dir., *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest, Actes du 119e congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, Amiens, 1994*, éd. du CTHS, Paris, p. 165-176, 3 fig.

CAHEN A. (1913) – Contribution à l'étude des « tout petits silex » tardenoisiens de Vieilles (Eure), *Bulletin de la Société normande d'Études préhistoriques*, t. XX, p. 27-34, 3 fig.

COUDRET P. dir. (1995) – *Saleux, la Vierge Catherine. Un gisement tardiglaciaire et holocène de la vallée de la Selle (Somme)*, Document final de synthèse de sauvetage urgent, AFAN, SRA Picardie, 1 vol. multigraphié, 231 p., 116 fig., 19 fig. h. t., 1 vol. annexe, 284 p.

COUDRET P., FAGNART J.-P., SOUFFI B. (à paraître) – Les occupations mésolithiques du gisement de Saleux (Somme), *in* J.-P. Fagnart, T. Ducrocq, B. Souffi, P. Coudret et A. Thévenin dir., *Le Mésolithique ancien et moyen de la France septentrionale et des pays limitrophes, Actes de la table ronde d'Amiens, 9 et 10 octobre 2004*, Mémoires de la Société préhistorique française.

CROMBÉ P. (1998) – *The Mesolithic in Northwestern Belgium: Recent excavations and surveys*, BAR International Series, 716, Oxford, 197 p., 57 tabl., 124 fig., 3 annexes.

CROMBÉ P. (1999) – Vers une nouvelle chronologie absolue pour le Mésolithique en Belgique, *in* A. Thévenin et P. Bintz dir., *L'Europe des derniers chasseurs. Épipaléolithique et Mésolithique, Actes du 5e colloque international UISPP, commission XII, Grenoble, 18-23 septembre 1995*, éd. du CTHS, Paris, p. 189-199, 3 fig., 2 tabl.

CROMBÉ P., CAUWE N. (2001) – The Mesolithic, *in* N. Cauwe, A. Hauzeur et P.-L. Van Berg dir., *Prehistory in Belgium*, Special issue on the occasion of the XIVth Congress of the UISPP, Anthropologica et Praehistorica, 112, p. 49-62, 12 fig.

CROMBÉ P., PERDAEN Y., SERGANT J. (2003) – The site of Verrebroek «Dok» (Flanders, Belgium): spatial organisation of an extensive Early Mesolithic settlement, *in* L. Larsson, H. Kindgren, K. Knutsson, D. Loeffler et A. Akerlund dir., *Mesolithic on the Move, Papers presented at the sixth international Conference on the Mesolithic in Europe, Stockholm, 2000*, Oxbow Books, Oxford, p. 205-215, 16 fig.

DANIEL M., DANIEL R. (1948) – Le Tardenoisien classique du Tardenois, *L'Anthropologie*, t. 52, p. 411-449, 14 fig.

DANIEL R. (1932) – Nouvelles études sur le Tardenoisien français, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. XXIX, p. 420-428, 2 fig.

DANIEL R. (1934) – Nouvelles études sur le Tardenoisien français (suite), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. XXXI, p. 551-569, 6 fig.

DANIEL R., VIGNARD E. (1953) – Tableaux synoptiques des principaux microlithes géométriques du Tardenoisien français, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. L, p. 314-322, 5 fig.

DANIEL R., VIGNARD E. (1954) – Le Tardenoisien français, Les grandes civilisations préhistoriques de la France, Livre jubilaire de la Société préhistorique française 1904-1954, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LI, p. 72-75.

DUBOIS A. (1905) – Les « tout petits silex » néolithiques (Tardenoisien) des environs de Bernay et principalement de Beaumont (section de Vieilles), *Bulletin de la Société normande d'Études préhistoriques*, t. XII, p. 35-41, 1 fig.

DUCROCQ T. (1986) – *Le Mésolithique de la vallée de l'Avre (secteur Amiens-Moreuil)*, mémoire de DEA, université des Sciences et Techniques de Lille, 79 p., 26 pl.

DUCROCQ T. (1991a) – Le Mésolithique ancien et moyen du bassin de la Somme (Nord de la France), données typologiques et premiers éléments de chronologie, *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise*, t. 12, p. 21-37, 6 fig., 4 tabl.

DUCROCQ T. (1991b) – Le Mésolithique des milieux humides du bassin de la Somme : premières observations stratigraphiques, *in* A. Tuffreau dir., *Paléolithique et Mésolithique du Nord de la France : nouvelles recherches II*, publications du CERP, 3, université des Sciences et Techniques de Lille-Flandres-Artois, p. 121-126, 5 fig.

DUCROCQ T. (1997) – Contribution à la connaissance du Mésolithique du bassin de la Somme, *in* J.-P. Fagnart et A. Thévenin dir., *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest, Actes du 119e congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, Amiens, 1994*, éd. du CTHS, Paris, p. 107-121, 11 fig.

DUCROCQ T. (1999) – *Le Mésolithique du bassin de la Somme. Insertion dans un cadre morphostratigraphique, environnemental et chronoculturel*, thèse de doctorat, université des Sciences et Technologies de Lille, 3 volumes, 626 p., 259 fig., 64 tabl.

DUCROCQ T. (2001) – *Le Mésolithique du Bassin de la Somme*, publications du CERP, 7, université des Sciences et Techniques de Lille, 255 p., 200 fig., 38 tabl.

DUCROCQ T. (à paraître) – Premiers résultats des fouilles préventives sur les gisements de Warluis (Oise), *in* J.-P. Fagnart, T. Ducrocq, B. Souffi, P. Coudret et A. Thévenin dir., *Le Mésolithique ancien et moyen de la France septentrionale et des pays limitrophes, Actes de la table ronde d'Amiens, 9 et 10 octobre 2004*, Mémoires de la Société préhistorique française.

DUCROCQ T., KETTERER I. (1995) – Le gisement mésolithique du « Petit Marais » de La Chaussée-Tirancourt (Somme), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 92, p. 249-259, 13 fig., 3 tabl.

DUCROCQ T., BRIDAULT A., MUNAUT A.-V. (1991) – Un gisement mésolithique exceptionnel dans le Nord de la France : le « Petit Marais » de La Chaussée-Tirancourt (Somme), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 88, p. 272-276, 3 fig.

DUTERTRE A.-P. (1936) – Les ateliers néolithiques avec microlithes des dunes d'Équihen et d'Hardelot (Pas-de-Calais), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. XXXIII, p. 372-414, 18 fig.

FAGNART J.-P. (1988) – Les industries lithiques du Paléolithique supérieur dans le Nord de la France, *Revue archéologique de Picardie*, numéro spécial, 153 p., 98 fig., 16 tabl., 5 pl. h. t.

FAGNART J.-P. (1991) – La fin du Mésolithique dans le Nord de la France, *in* A. Thévenin dir., *Mésolithique et Néolithisation en France et dans les pays limitrophes, Actes du 113e congrès national des Sociétés savantes, Strasbourg, 1988*, éd. du CTHS, Paris, p. 437-452, 7 fig., 2 tabl.

FAGNART J.-P. (1993) – *Le Paléolithique supérieur récent et final du Nord de la France dans son cadre paléoclimatique*, thèse de doctorat, université des Sciences et Technologies de Lille, 2 tomes, 567 p., 172 fig., 49 tabl. et 15 invent. typol.

FAGNART J.-P (1997) – *La fin des temps glaciaires dans le Nord de la France. Approches archéologique et environnementale des occupations humaines au cours du Tardiglaciaire*, Mémoires de la Société préhistorique française, t. XXIV, 270 p., 182 fig., 31 tabl.

FAGNART J.-P., LIMONDIN N., MUNAUT A.-V. (1995) – Le gisement paléolithique supérieur final du Marais de Flixecourt (Somme), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 92, p. 235-248, 14 fig., 1 tabl.

FOSSE G., CHANCEREL A., PAULET-LOCARD M.-A. (1986) – Le substrat mésolithique en Normandie, *Revue archéologique de l'Ouest*, suppl. 1, p. 25-29, 2 fig.

GEEM (1969) – Épipaléolithique-Mésolithique. Les microlithes géométriques, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 66, p. 355-366, 9 fig.

GEEM (1972) – Épipaléolithique-Mésolithique. Les armatures non géométriques – 1, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 69, p. 364-375, 8 fig.

GEEM (1975) – Épipaléolithique-Mésolithique. L'outillage du fonds commun, 1 – Grattoirs, éclats retouchés, burins, perçoirs, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 72, p. 319-332, 7 fig.

GIRAUD E., VIGNARD E. (1946) – Un rendez-vous de chasse mésolithique « les Rochers », commune d'Auffargis (Seine-et-Oise), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. XLIII, p. 248-258, 2 fig.

GIRAUD E., VACHÉ C., VIGNARD E. (1938) – Le gisement mésolithique de Piscop, *L'Anthropologie*, t. 48, p. 1-27, 12 fig.

GOB A. (1985) – *Typologie des armatures et taxonomie des industries du Mésolithique au nord des Alpes*, Cahiers de l'Institut archéologique liégeois, II, 79 p., 11 tabl., 40 pl. h. t.

HINOUT J. (1962) – Un gisement tardenoisien de Fère-en-Tardenois, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LIX, p. 478-490, 7 fig.

HINOUT J. (1964) – Gisements tardenoisiens de l'Aisne, *Gallia Préhistoire*, t. 7, p. 65-92, 36 fig.

HINOUT J. (1973) – Classification des microlithes tardenoisiens du Bassin parisien. Technologie, typométrie et statistiques, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 70, p. 230-236, 8 fig.

HINOUT J. (1999) – Évolution du Mésolithique dans le Bassin parisien par l'analyse des données, *Revue archéologique de Picardie*, n° 3-4, p. 23-52, 26 fig.

HINOUT J. (2002) – Le Mésolithique dans le Bassin parisien. Essai de synthèse, *Préhistoire et Protohistoire en Champagne-Ardenne*, t. 26, p. 15-90, 72 fig.

KETTERER I. (1992) – *Les techniques et l'économie du débitage mésolithique d'Hangest « Gravière II Nord » (Somme)*, mémoire de DEA de l'université de Paris I, 83 p., 40 fig., 2 tabl.

KETTERER I. (1997) – Les techniques et l'économie du débitage mésolithique d'Hangest « Gravière II nord » (Somme), *in* J.-P. Fagnart et A. Thévenin dir., *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest, Actes du 119e congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, Amiens, 1994*, éd. du CTHS, Paris, p. 123-137, 13 fig.

LANG L. dir. (1997) – *Occupations mésolithiques dans la moyenne vallée de la Seine. Rueil-Malmaison « les Closeaux » (90 063 007 AP) (Hauts-de-Seine)*, Document final de synthèse de sauvetage urgent, AFAN-coordination A86, SRA Île-de-France, 2 volumes, 384 p.

LANG L., SICARD-MARCHAND S. (à paraître) – Les occupations mésolithiques du site des Closeaux à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), *in* J.-P. Fagnart, T. Ducrocq, B. Souffi, P. Coudret et A. Thévenin dir., *Le Mésolithique ancien et moyen de la France septentrionale et des pays limitrophes, Actes de la table ronde d'Amiens, 9 et 10 octobre 2004*, Mémoires de la Société préhistorique française.

LE GOFF I. (2000) – Une incinération mésolithique à La Chaussée-Tirancourt « le Petit Marais » (Somme), *in* P. Crotti dir., *Méso 97, Actes de la table ronde « Épipaléolithique et Mésolithique » de Lausanne, 21-23 novembre 1997*, Cahiers d'Archéologie romande, n° 81, p. 115-118, 4 fig.

LIMONDIN N. (1995) – Late-Glacial and Holocene Malacofaunas from Archaeological sites in the Somme Valley (North France), *Journal of Archaeological Science*, vol. 22, p. 683-697, 8 fig., 2 tabl.

LIMONDIN-LOZOUET N. (1997) – Les successions malacologiques du Tardiglaciaire et du début de l'Holocène dans la vallée de la Somme, *in* J.-P. Fagnart et A. Thévenin dir., *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest, Actes du 119e congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, Amiens, 1994*, éd. du CTHS, Paris, p. 39-46, 3 fig.

MORDANT C., MORDANT D. (1989) – Noyen-sur-Seine, site mésolithique en milieu humide fluviatile, *L'homme et l'eau au temps de la Préhistoire, Actes du 112e congrès national des Sociétés savantes, Lyon, 1987*, éd. du CTHS, Paris, p. 33-52, 8 fig.

MORDANT D. (1990) – Noyen-sur-Seine avant le Néolithique : des vestiges mésolithiques en milieu humide, *Bulletin du Groupement archéologique de Seine-et-Marne*, p. 17-38, 17 fig.

MORTILLET G. de (1897) – Évolution quaternaire de la pierre, *Revue de l'École d'Anthropologie de Paris*, p. 17-26.

MUNAUT A.-V. (1998) – Synthèse de l'évolution de la végétation au Tardiglaciaire et à l'Holocène, *in* P. Antoine dir., *Le Quaternaire de la vallée de la Somme et du littoral picard, Livret-guide de l'Association française pour l'Étude du Quaternaire, excursion du 21-23 mai 1998*, impr. conseil général de la Somme, Amiens, p. 84-87, 2 fig.

MUNAUT A.-V., DEFGNÉE A. (1997) – Biostratigraphie et environnement végétal des industries du Tardiglaciaire et du début de l'Holocène dans le bassin de la Somme, *in* J.-P. Fagnart et A. Thévenin dir., *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest, Actes du 119e congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, Amiens, 1994*, éd. du CTHS, Paris, p. 27-37, 10 fig.

OCTOBON É. (1922) – La question tardenoisienne, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. XIX, p. 230-237, 1 fig.

OCTOBON É. (1923) – La question tardenoisienne. Étude détaillée de l'outillage, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. XX, p. 126-140, 10 fig.

OCTOBON É. (1924) – La question tardenoisienne (suite), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. XXI, p. 189-216, 9 fig.

OCTOBON É. (1925) – La question tardenoisienne (suite), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. XXII, p. 48-61.

PARENT R. (1962) – Gisements tardenoisiens de la sablière de Fère-en-Tardenois, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LIX, p. 650-655, 2 fig.

PARENT R. (1967) – Le gisement tardenoisien de l'Allée Tortue à Fère-en-Tardenois, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LXIV, p. 187-208, 9 fig.

PARENT R. (1971-1972) – *Le peuplement préhistorique entre la Marne et l'Aisne*, travaux de l'Institut d'art préhistorique, publ. de l'université de Toulouse-Le Mirail, t. XIII (377 p., 79 fig., 29 cartes) et t. XIV (199 p., 105 fig., 35 cartes).

PARENT R. (1973) – Fouille d'un atelier tardenoisien à la Sablonnière de Coincy (Aisne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 70, p. 337-351, 8 fig.

PARENT R., PLANCHAIS N. (1972) – Nouvelles fouilles sur le site tardenoisien de Montbani (Aisne) – 1964-1968, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 69, p. 508-526, 14 fig.

PERNAUD J.-M. (1997) – Premiers résultats sur le paysage mésolithique de la vallée de la Somme à partir de l'anthracologie, *in* J.-P. Fagnart et A. Thévenin dir., *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest, Actes du 119e congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, Amiens, 1994*, éd. du CTHS, Paris, p. 47-53, 3 fig., 1 tabl.

ROBERT R., VIGNARD E. (1945) – Les campements mésolithiques du « Désert d'Auffargis » (Seine-et-Oise), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. XLII, p. 76-84, 2 fig.

ROZOY C., ROZOY J.-G. (2000) – L'Allée Tortue à Fère-en-Tardenois (Aisne) : un site mésolithique complexe, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 97, n° 1, p. 5-56, 63 fig., 7 tabl.

ROZOY J.-G. (1968) – L'étude du matériel brut et des microburins dans l'Épipaléolithique (Mésolithique) franco-belge, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LXV, p. 365-390, 14 fig.

ROZOY J.-G. (1972) – L'évolution du Tardenoisien dans le Bassin parisien, *L'Anthropologie*, t. 76, 1-2, p. 21-70, 10 fig., 1 tabl.

ROZOY J.-G. (1978) – Les derniers chasseurs. L'Épipaléolithique en France et en Belgique. Essai de synthèse, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 3 volumes, 1256 p., 81 tabl., 294 fig., 259 pl. h. t.

ROZOY J.-G. (1994) – Techniques de délimitation des cultures épipaléolithiques : la culture de la Somme, *Mésolithique entre Rhin et Méditerranée, Actes de la table ronde de Chambéry, 26-27 sept. 1992*, ADRAS/DRAC, Chambéry, p. 85-105, 11 fig., 3 tabl.

ROZOY J.-G., SLACHMUYLDER J.-L. (1990) – L'Allée Tortue à Fère-en-Tardenois (Aisne, France). Site éponyme du Tardenoisien récent, *in* P.-M. Vermeersch et P. Van Peer dir., *Contributions to the Mesolithic in Europe, IVe colloque international UISPP, commission Mésolithique, Leuven 1990*, Leuven University Press, p. 423-434, 10 fig.

SÉARA F., ROTILLON S., CUPILLARD C. (2002) – *Campements mésolithiques en Bresse jurassienne. Choisey et Ruffey-sur-Seille*, Documents d'Archéologie française, n° 92, 338 p., 292 fig., 45 tabl.

SONNEVILLE-BORDES D. de, PERROT J. (1954) – Lexique typologique du Paléolithique supérieur. Outillage lithique. I : Grattoirs, II : Outils solutréens, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LI, p. 327-335, 2 fig.

SONNEVILLE-BORDES D. de, PERROT J. (1955) – Lexique typologique du Paléolithique supérieur. Outillage lithique. III : Outils composites, perçoirs, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LII, p. 76-79, 2 fig.

SONNEVILLE-BORDES D. de, PERROT J. (1956a) – Lexique typologique du Paléolithique supérieur. Outillage lithique. IV : Burins, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LIII, p. 408-412, 2 fig.

SONNEVILLE-BORDES D. de, PERROT J. (1956b) – Lexique typologique du Paléolithique supérieur. Outillage lithique. V : Outillage à bord abattu, VI : Pièces tronquées, VII : Lames retouchées, VIII : Pièces variées, IX : Outillage lamellaire, pointe azilienne, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LIII, p. 547-559, 5 fig.

SOUFFI B. (2004) – *Le Mésolithique en Haute-Normandie (France). L'exemple du site d'Acquigny « l'Onglais » (Eure) et sa contribution à l'étude des gisements mésolithiques de plein air*, BAR International Series, 1307, 208 p., 162 fig., 45 tabl.

TATÉ É. (1885) – Petits silex trouvés près de Coincy-l'Abbaye, *L'Homme*, 2e année, p. 688-691.

TEXIER J.-P. (2000) – À propos des processus de formation des sites préhistoriques, *Paléo*, 12, p. 379-386, 1 tabl.

THÉVENIN A. (1990) – Du Dryas III au début de l'Atlantique : pour une approche méthodologique des industries et des territoires dans l'Est de la France. 1re partie, *Revue archéologique de l'Est*, t. 41, p. 177-212, 19 fig.

THÉVENIN A. (1991) – Du Dryas III au début de l'Atlantique : pour une approche méthodologique des industries et des territoires dans l'Est de la France. 2e partie, *Revue archéologique de l'Est*, t. 42, p. 3-62, 36 fig.

THÉVENIN A. (1996) – Le Mésolithique de la France dans le cadre du peuplement de l'Europe occidentale, *in* S.-K. Kozlowski et C. Tozzi dir., *The Mesolithic, Colloquium XIII, Formation of the European Mesolithic Complexes, Actes du colloque international de l'UISPP, Forli (Italie), 1996*, p. 17-32, 11 fig.

THÉVENIN A. (1998) – L'Épipaléolithique et le Mésolithique de l'Est de la France dans le contexte national : cadre d'étude et état des recherches, *in* C. Cupillard et A. Richard dir., *Les derniers chasseurs-cueilleurs du Massif jurassien et de ses marges*, éd. Centre jurassien du Patrimoine, Lons-le-Saunier, p. 24 à 35, 14 fig.

VALENTIN F. (1995) – Le squelette mésolithique du Petit Marais de La Chaussée-Tirancourt (Somme, France), *Comptes rendus de l'Académie des sciences de Paris*, 321, série IIa, p. 1063-1067, 1 tabl.

VERJUX C. (1999) – Chronologie des rites funéraires mésolithiques à Auneau (Eure-et-Loir, France), *in* A. Thévenin et P. Bintz dir., *L'Europe des derniers chasseurs. Épipaléolithique et Mésolithique, Actes du 5e colloque international UISPP, commission XII, Grenoble, 18-23 septembre 1995*, éd. du CTHS, Paris, p. 293-302, 6 fig.

VERJUX C. (2000) – Les fosses mésolithiques d'Auneau (Eure-et-Loir – France), *in* P. Crotti dir., *Méso 97, Actes de la table ronde « Épipaléolithique et Mésolithique » de Lausanne, 21-23 novembre 1997*, Cahiers d'Archéologie romande, n° 81, p. 129-138, 8 fig.

VERJUX C. (2004) – Creuser pour quoi faire ? Les structures en creux au Mésolithique, *in* P. Bodu et C. Constantin dir., *Approches fonctionnelles en Préhistoire, Actes du XXV^e congrès préhistorique de France, Nanterre, 24-26 novembre 2000*, p. 239-248, 7 fig.

VERJUX C., DUBOIS J.-P. (1996) – Une sépulture mésolithique en position assise sur le site du « Parc du Château » à Auneau (Eure-et-Loir), *Revue archéologique du Centre de la France*, t. 35, p. 83-96, 13 fig.

VERJUX C., DUBOIS J.-P. (1997) – Rites funéraires mésolithiques originaux à Auneau (Eure-et-Loir), *in* J.-P. Fagnart et A. Thévenin dir., *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest, Actes du 119^e congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, Amiens, 1994*, éd. du CTHS, Paris, p. 265-277, 8 fig.

VIELLE É. (1890) – Pointes de flèches typiques en silex de Fère-en-Tardenois (Aisne), *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, p. 959-964.

VIGNARD E. (1961) – La position stratigraphique du Tardenoisien et des différentes industries du Paléolithique supérieur sur le Stampien de la Région parisienne, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LVIII, p. 196-203, 3 fig.

Bénédicte SOUFFI
Laboratoire d'Ethnologie préhistorique
UMR 7041 du CNRS
Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie
21, rue de l'Université, 92023 Nanterre Cedex
benedictesouffi@yahoo.fr

Jean-Pierre FAGNART
Laboratoire de Préhistoire et Quaternaire, USTL
ESA 8018 CNRS
Conseil général de la Somme
27, Mail Albert 1^er, 80026 Amiens Cedex 1
jp.fagnart@somme.fr

Paule COUDRET
Laboratoire de Préhistoire et Quaternaire, USTL
ESA 8018 CNRS
18, rue Dufour, 80000 Amiens
p.coudret@wanadoo.fr